

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pape LEON I

Pour que nous vivions dans la justice :
sermon XII sur la Passion

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1965, tome 63, p. 58-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Pour que nous vivions dans la justice

C'est la même foi qui justifie les saints de tous les temps, et c'est à la même espérance des croyants que tend toute l'œuvre du médiateur de Dieu et des hommes, Jésus-Christ, soit que nous la confessions comme réalisée, soit que nos pères l'aient adorée comme encore à venir.

Nulle distinction non plus entre Juifs et Gentils.

En vérité, comme le dit l'Apôtre, « la circoncision n'est rien, rien non plus l'incirconcision ; ce qui compte, c'est d'observer les commandements de Dieu » (I Cor., 7, 9). S'ils sont observés avec une foi entière, ils font les vrais fils d'Abraham, c'est-à-dire les chrétiens parfaits, comme le dit le même Apôtre : « Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ Jésus, vous avez revêtu le Christ. Il n'est plus ni Juif, ni Grec ; il n'est plus ni esclave, ni homme libre ; il n'est plus ni homme, ni femme. En effet, vous n'êtes tous qu'un dans le Christ. Cependant si vous êtes au Christ, vous êtes de la race d'Abraham et héritiers selon la promesse » (Gal., 3, 27-29).

Ceci n'est pas douteux, bien-aimés : le Fils de Dieu a pris la nature humaine dans une union si étroite que, non seulement dans cet homme qui est le premier-né de toute créature, mais aussi dans tous ses saints, il n'est qu'un seul et même Christ ; et de même que la tête ne peut pas être loin du corps, ainsi les membres ne peuvent pas être séparés de la tête. Bien qu'il n'appartienne pas à cette vie, mais à la vie éternelle, que Dieu soit tout en tous, il habite pourtant inséparablement, même

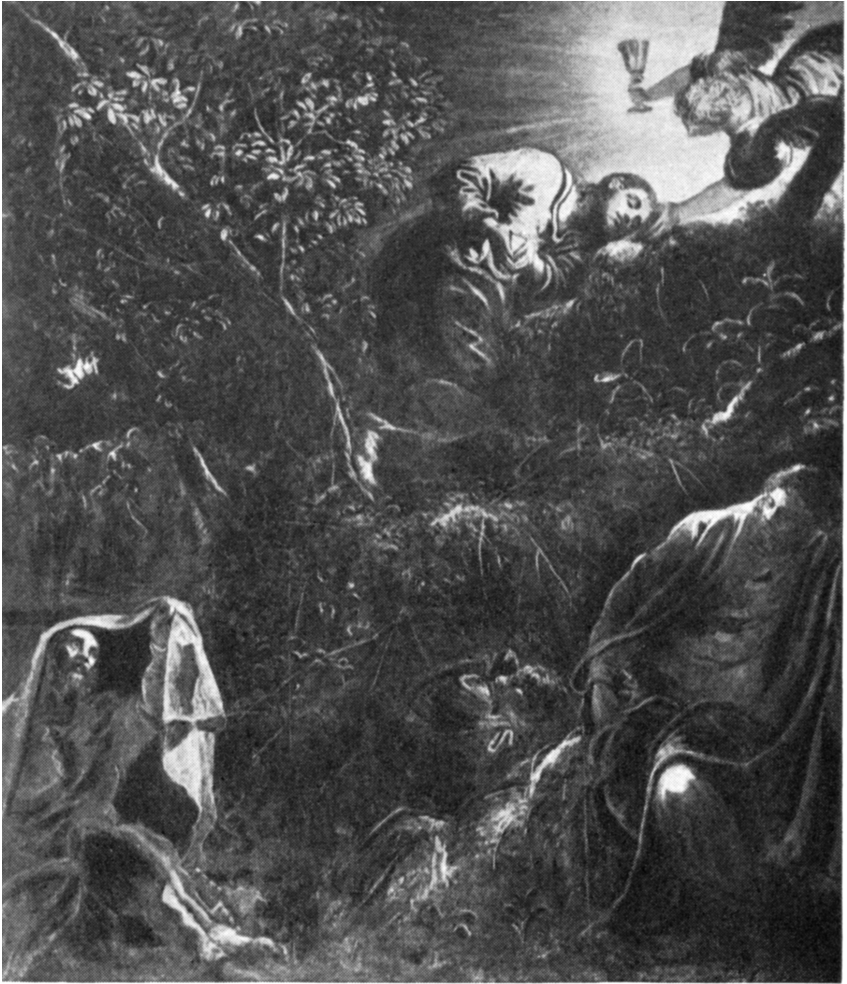
maintenant, dans son temple qui est l'Eglise, suivant qu'il l'a promis en disant : « Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles » (Matth., 28, 20). A cela fait écho la parole de l'Apôtre : « Il est la tête du corps qui est l'Eglise, lui qui est le Principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne en tout la première place, car en lui Dieu s'est plu à faire habiter toute la plénitude, et par lui à se réconcilier toutes choses en lui » (Col., 1, 18-20).

Qu'est-il insinué dans nos cœurs par ces témoignages et plusieurs autres, sinon que par toutes choses nous devons nous renouveler à l'image de celui qui, sans quitter la condition divine, a daigné prendre l'aspect de la chair du péché ? Toutes nos infirmités, en effet, qui viennent du péché, il les a prises, sans prendre part au péché, de sorte qu'il n'a été exempt ni de la faim, ni de la soif, ni du sommeil, ni de la fatigue, ni de la tristesse, ni des larmes et il a souffert les douleurs les plus cruelles jusqu'aux extrémités de la mort. Personne, en effet, n'aurait pu être libéré des liens de la mortalité, si lui, en qui seul la nature de tous était innocente, n'avait pas accepté d'être tué par les mains des impies.

De là notre sauveur le Fils de Dieu a donné à tous ceux qui croient en lui à la fois un signe et un exemple, afin qu'ils obtiennent le premier en renaissant et le second en imitant. C'est bien ce qu'enseigne l'Apôtre Pierre quand il dit : « Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis le péché, il ne s'est pas trouvé de tromperie dans sa bouche. Tandis qu'on le maudissait, il bénissait ; tandis qu'il souffrait, il ne proférait pas de menace, car il se livrait au juge sans être coupable. Lui-même a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin que morts au péché, nous vivions pour la justice » (I Pierre, 2, 21-24).

SAINT LEON LE GRAND

Sermon XII sur la Passion



Le Tintoret

Pour nous il n'a été exempt ni de la tristesse,
ni des larmes et il a souffert les douleurs les plus cruelles
jusqu'aux extrémités de la mort.

S. Léon le Grand